

Comme l'a si bien dit M. Coulibaly Souleymane, journaliste à Nouachkott, les Africains ont depuis longtemps déjà adopté S.E. M. Juan Antonio Samaranch et la visite que le Président du CIO a effectuée au cours de cet automne dans douze pays de ce continent l'a une nouvelle fois démontré.

Très attendus, le Président et la délégation qui l'accompagnait, eurent droit à des accueils toujours très chaleureux. L'audience de l'Olympisme en Afrique s'accroît avec chacune de ces tournées qui permettent au Président de prendre une mesure sensible de l'adhésion aux idéaux olympiques des dirigeants sportifs autant que des personnalités gouvernementales. Celles-ci, au cours de ce voyage, n'ont pas hésité à dérouler le tapis rouge devant le premier représentant du mouvement sportif mondial. La relation de confiance qui s'affirme ainsi par des échanges fréquents et attentifs entraîne une prise en compte nouvelle des problèmes particuliers qui se posent aux pays de cette région.

Chacune des haltes fut naturellement très brève, une journée, une nuit, cependant, grâce à une parfaite organisation, les Comités Nationaux ont pu offrir un large aperçu de leurs conditions sportives. Au cours de séances de travail auxquelles ont généralement assisté l'ensemble des membres des bureaux exécutifs de chaque comité, le Président du CIO a rappelé en détail l'évolution et les réalisations du Mouvement olympique. Définissant les objectifs du CIO, plus particulièrement sur le continent africain, il s'est réjoui des progrès majeurs qu'il a pu constater, et a demandé à chaque responsable de ne pas relâcher ses efforts.

« MONSIEUR AFRIQUE »



De nombreux signes, en effet, témoignent d'une profonde évolution dans le domaine sportif. Le plus souvent il s'agit de superbes installations sportives, dont la qualité et la quantité ont beaucoup frappé le Président Samaranch. Pour la plupart, comme le stade de l'Amitié à Dakar (SEN), celui de Nouachkott, le complexe sportif de Cotonou (BEN), il s'agit des réalisations de la République populaire de Chine. Cela démontre la réelle efficacité de la coopération bilatérale en matière sportive et mérite d'être mieux connu. Cet accroissement sensible du parc sportif, qui place dorénavant l'Afrique à un excellent niveau dans ce domaine, devrait bénéficier au développement de l'élite sportive.



Activités présidentielles



A Niamey (NIG), le Président du CIO a rencontré l'équipe chinoise (CHN) qui construit le stade de la capitale nigérienne.

Les habitants de Ouagadougou (BUR) ont commencé eux-mêmes la construction de leur stade, le Président Samaranch leur prête main-forte.

Séance de travail avec les comités exécutifs des CNO, ici à Nouachkott (MTN).

Les rencontres avec les sportifs de toutes spécialités furent privilégiées dans chaque pays traversé : joueurs de basketball, marathonnienne à Freetown (SLE), taekwandoïstes au Tchad (p. suiv.).

Les CNO africains, cependant, doivent faire face à d'autres difficultés structurelles, non des moindres. Le système de communication, dont l'état n'est pas satisfaisant, gêne particulièrement le développement des relations entre les pays ou les régions d'un même pays. Ce qui est un poids préoccupant pour l'économie en général l'est également pour le sport. En effet, ce dont manque le plus l'Afrique aujourd'hui c'est de compétitions locales, nationales ou régionales qui offriraient un bon cadre d'évolution à l'entraînement des athlètes de haut niveau, leur permettant de mesurer leurs performances à l'aune des capacités de leurs voisins immédiats ; ces échelonnages étant toujours une excellente sélection dans la perspective des Jeux Olympiques. Naturellement, il n'appartient pas au Mouvement olympique de résoudre ces problèmes de transport, cependant, une augmentation concertée des rencontres inter-Etats, et interrégionales permettrait peut-être d'envisager cette question commune, sous un angle plus coopératif. M. Lamine Diack a annoncé que l'ACNOA allait désormais prendre en charge une partie des frais d'hébergement des compétitions les plus importantes.

Le manque de petit matériel sportif est également l'un des sujets cruciaux. Même si le sport au quotidien se pratique sur chaque bout de terrain en ville comme en brousse, si on veut éviter de laisser tomber rapidement l'enthousiasme des jeunes, l'aide en matériel devient indispensable. Ces articles (ballons, chaussures, tenues) sont généralement onéreuses et pour la plupart des produits importés. C'est pourquoi des opérations ponctuelles ont été proposées par le Président Samaranch, comme celle des « 7000 ballons pour le Burkina » qui a été très bien acceptée par les autorités gouvernementales de ce pays. D'autres projets sont en cours.

Le soutien au sport pour tous ne doit pas se faire au détriment du sport d'élite. Le Président a rappelé le rôle unique des champions nationaux. Par l'exemple qu'ils proposent de détermination et de volonté, ils sont indispensables à l'impulsion que l'on veut donner à la jeunesse. Le champion n'est pas le seul à donner l'élan. Une bonne structure sportive passe avant tout par un personnel d'encadrement qualifié. Il revenait, au cours des séances de travail avec les CNO, à M. Lamine Ba de présenter les programmes de Solidarité en Afrique. En général, l'action de Solidarité olympique dans les pays traversés est bien



Décorations, remises de drapeaux et hommage. Au Mali, le Président du CIO a été honoré de l'ordre national du Mérite. En République centrafricaine, il a été fait commandeur dans l'ordre national. On le voit ici remettant un fanion aux couleurs olympiques à M. Jean Damossa M'Bamba, président du CNO. Au Mali, un hommage spécial a été rendu au regretté cheik Kouyaté. Le Président s'est rendu sur la tombe du disparu et a remis à son fils Amadou Kowyaté, journaliste sportif à Bamako, l'Ordre Olympique décerné à titre posthume par le CIO.



Activités présidentielles

perçue. Cela est à mettre à l'actif de l'ACNOA qui fait un excellent travail de présentation en profondeur.

Les demandes les plus urgentes, revenues le plus souvent au cours des différents échanges que le Président a pu avoir, semblent être celles de la formation des cadres de premier niveau : entraîneurs et administratifs qui seraient à même de motiver les athlètes et les conduire vers des compétitions de qualité, selon des plans d'entraînement adaptés.

Le projet de l'école itinérante tel qu'il est développé par Solidarité semble promis à un bel avenir dans ces régions. Il est reçu en tous les cas avec un préjugé favorable et beaucoup d'impatience. Une prise en charge efficace de la formation des cadres va naturellement de pair avec une action en faveur d'une plus grande place offerte aux femmes. Solidarité doit envisager de créer des stages spécialement à leur intention.

D'autres préoccupations enfin ont été abordées. Des préoccupations auxquelles le Président est particulièrement sensible — on connaît sa volonté d'élargir la base culturelle du sport — la création de Musées et d'Académies olympiques.

De nombreux pays sont sur le point d'avoir leur musée. Certains d'entre eux ont déjà de superbes pièces de collection à présenter : Djibouti avec la coupe du monde de marathon par exemple. Le Bénin, quant à lui, est le premier des CNO africains à avoir fondé son Académie nationale olympique. Il n'est pas nécessaire d'en faire des institutions lourdes, plutôt des lieux d'accueil et d'information, lesquels pourraient utiliser par exemple le matériel vidéo offert par Philips. Ces outils de travail didactiques sont d'ailleurs unanimement appréciés bien que tous ne les aient pas encore perçus.

Nous n'aurions pas suffisamment de pages pour relater tous les moments, petits et grands, qui ont jalonné ce récent voyage, néanmoins rappelons deux hommages. Le Président a remis l'ordre Olympique à titre posthume à cheik Kouyaté, secrétaire général du Comité Olympique Malien, décédé récemment, ainsi qu'à John Akii-Bua, champion olympique ougandais, médaille d'or du 400 m haies en 1972 à Munich, aujourd'hui officier de police à Kampala.

Le Président Samaranch a maintenant visité chacun des quarante-cinq CNO africains. Il a pu constater avec une grande satisfaction que l'ac-

tion du CIO y était très appréciée aussi bien dans le domaine de l'aide matérielle et logistique que par sa position très ferme et très claire à l'égard de l'apartheid.



Rencontre avec les personnalités gouvernementales : Ici au Mali, le Président du CIO est en compagnie du Dr. N'Golo Traoré, ministre de la Santé publique assurant l'intérim au ministère des sports.

En Guinée équatoriale, le Président est entouré du ministre des Sports guinéens, M. Felipe Ondo Alongo, à sa gauche, et de S.E. M. Guirandou N'Diaye.

A Djibouti, le Président Samaranch avec, à sa droite, M. Mohamed Djama Elabe, ministre des Sports et président du CNO.